

NOM | LAST NAME :

GEVA

PRENOM | FIRST NAME :

Dorit



BIOGRAPHIE : Dorit Geva est professeure associée de sociologie à la *Central European University* (CEU, Budapest). Après avoir soutenu un doctorat de sociologie à la *New York University*, elle a été *Vincent Wright Fellow in Comparative Politics* au *Robert Schuman Centre for Advanced Studies, European University Institute*, et a passé quatre ans comme *Harper Schmidt Fellow* à enseigner la théorie sociale à l'Université de Chicago. Elle a rejoint la CEU à l'automne 2011. À partir de sa recherche doctorale sur les politiques genrées du service militaire en France et aux Etats-Unis, elle a publié un livre comparatif aux *Cambridge University Press* in 2013 et des articles dans les revues *American Journal of Sociology, Polity, Politics and Society* et *Social Politics*. Avec le soutien d'une bourse Marie Curie d'intégration professionnelle de l'Union européenne, elle a rassemblé des données sur les dynasties familiales dans les partis politiques. Cette enquête l'a amenée à travailler sur le Front national et plus largement à s'intéresser aux politiques genrées dans les mouvements et partis d'extrême-droit en France et en Europe.

BIOGRAPHY: Dorit Geva is Associate Professor of Sociology at the Central European University (Budapest). She completed her Ph.D. in Sociology at New York University, was then the Vincent Wright Fellow in Comparative Politics at the Robert Schuman Centre for Advanced Studies, European University Institute, and spent four years as a Harper Schmidt Fellow teaching social theory at the University of Chicago. She joined the Central European University in Autumn 2011. She wrote a comparative book on the gender politics of military service in France and the United States, published by Cambridge University Press in 2013, and related journal articles published in the *American Journal of Sociology, Polity, Politics and Society, and Social Politics*. With the support of a European Commission Marie Curie Career Integration Grant, she gathered data on family dynasties within democratic party politics. This study led her to study the French National Front, and has resulted in her interests in the gender politics of right-wing movements and parties in France and Europe.

PROJET DE RECHERCHE : POUR L'AMOUR D'UNE FEMME : LE GENRE, LA CLASSE ET LA DROITE RADICALE FRANÇAISE

Ce projet s'intéresse à la popularité croissante du parti de droite radicale Front national (FN), et de sa dirigeante Marine Le Pen, dans la France contemporaine. Comment et pourquoi une femme, et l'imagerie politique très genrée que son parti promeut, répondent aux griefs sociaux d'électeurs de la petite bourgeoisie et de la classe ouvrière qui se sentent délaissés par le flux de la globalisation et par le libéralisme cosmopolite de l'Union européenne ? Les études sur la participation féminine dans la démocratie électorale ont fleuri, et une attention croissante est portée à la compréhension de la montée des partis d'extrême-droite en Europe, mais ces recherches passent à côté d'un aspect essentiel pour comprendre le soutien recueilli par ces mouvements. Elles ne s'intéressent pas à la manière dont le champ politique est symboliquement genré, et à la manière dont la montée de l'extrême-droite est elle-même un processus genré. À la suite de six mois de travail ethnographique dans le Sud-Est de la France, le bastion traditionnel du parti, et de deux années d'entretiens supplémentaires avec des adhérents du FN, il apparaît que leur opposition à l'égard de l'immigration musulmane et de la politique économique libérale s'exprime à travers une critique de l'élite politique française. Les contestations sur des enjeux spécifiques sont exprimées sous la forme d'une critique de classe. D'ailleurs, la critique de classe sous-tend une « transfiguration » vers le

DATES DE SEJOUR

| DATES OF STAY : du
from 15 septembre 2016 au
to 15 juillet 2017

MOTS-CLÉS

| KEYWORDS :

genre, populisme, droite radicale, France, Europe, sociologie politique – gender, populism, radical right, France, Europe, political sociology

genre. Les militants FN perçoivent les élites politiques comme les produits bourgeois des établissements d'enseignement supérieur les plus prestigieux, des « hommes en costume » indifférenciables d'un parti à l'autre. Ce sont des professionnels de la politique, également indifférenciables des hommes en costume de l'Union européenne qui sont perçus comme les porteurs d'un libéralisme excessif dans les politiques d'immigration et de l'« europhilie ». En revanche, Marine, comme ses supporters l'appellent avec affection, est vue comme une femme née pour la politique. Parmi les fidèles du parti, elle est considérée comme la fille politique de Jean-Marie Le Pen, son dirigeant fondateur. Elle est perçue comme ayant été élevée au sein du parti, et elle est effectivement quelqu'un pour qui la politique a une dimension éminemment personnelle et passionnée, en opposition aux professionnels masculins et aux technocrates cosmopolites de Paris et Bruxelles. Les adhérents plus âgés parlent d'elle dans des termes maternels ou paternels. Les plus jeunes la voient comme la quintessence de la « femme moderne » : une mère célibataire doublement divorcée qui a dû trouver sa voie dans un monde actuel troublé. Les nouveaux adhérents, masculins ou féminins, expriment une forte identification personnelle avec elle en tant que femme qui comprend leurs difficultés économiques et la complexité de la vie familiale d'aujourd'hui. Elle est une source d'inspiration pour eux. La référence à la beauté de Marine est également omniprésente dans les cercles du FN, tout comme l'idée qu'elle est porteuse d'un nouveau sentiment d'espoir. Pour toutes les générations, elle incarne une riposte aux hommes en costume distants qui dirigent le pays. L'imaginaire du FN présente la classe politique dans des termes masculins et rationnels-bureaucratiques. Une affiche de la campagne présidentielle de 2012 l'illustre : Marine Le Pen y apparaissait comme une femme radieuse au centre, avec au-dessus d'elle les autres candidats de tous bords, tous des hommes en costume indistincts. À leur tour, les militants FN se réfèrent à un symbolisme politique fortement féminisé pour articuler leurs critiques de la classe politique avec l'idéologie de celle-ci. De cette manière, le symbolisme politique genré répond aux griefs de classe. Avec le soutien d'une bourse européenne d'intégration Marie Curie (provisoirement suspendue par un congé maternité), une recherche ethnographique déjà entamée sur les militants du Sud-Est de la France est prolongée par des entretiens centrés sur les milieux petits-bourgeois du FN. La manière dont la récente rupture publique de Marine Le Pen avec son père affecte sa position dans le parti est également étudiée. Une recherche ethnographique et des entretiens seront également menés dans les territoires désindustrialisés du Nord-Est de la France. À la différence du Sud-Est, des villes comme Hénin-Beaumont sont passées de décennies d'identification avec le parti socialiste à un soutien au Front National. En portant une attention particulière aux caractères structurels et symboliques spécifiques de la vie politique française actuelle, le projet vise à interroger les concepts plus généraux de genre, de classe et de politique partisane, ainsi que la crise contemporaine des régimes démocratiques.

RESEARCH PROJECT: FOR THE LOVE OF A WOMAN: GENDER, CLASS AND THE FRENCH RADICAL RIGHT

This project examines the growing popularity of the radical right Front National (FN) party, and its leader Marine Le Pen, in contemporary France. I ask how and why a woman leader, and the strongly gendered political imagery her party promotes, answers the class grievances of petty bourgeois and working class citizens who feel left behind in the wake of globalization and the cosmopolitan liberalism of the European Union. While scholarship on women's participation in electoral politics has flourished, and while there is increasing attention to understanding the rise of radical right parties in Europe, these discrete research agendas miss a pivotal aspect in understanding support for the radical right in Europe. They do not examine how the field of politics is symbolically gendered, and how the rise of the radical right is itself a gendered process. Following six months of ethnographic research in the southeast of France, the party's traditional heartland, and through two years of further interviews with FN members, I have found that FN supporters' criticism of Muslim

immigration and liberal economic policy is filtered through a critique of France's elite political class. Issue specific contestations are expressed as a critique of class. However, the critique of class undergoes a "transfiguration" to gender. FN adherents perceive political elites as the bourgeois products of France's most prestigious universities, "men in suits" who are indistinguishable from one another despite party affiliation. They are the salaried career politicians, indistinguishable also from the European Union's men in suits who are the ideological carriers of excessive liberalism in the policy domains of immigration and "EU-philia." By contrast, Marine, as she is lovingly called by her supporters, is seen as a woman born for politics. Among party loyalists she is prized as the political daughter of Jean-Marie Le Pen, the party's longstanding leader. 1 She is seen as having grown up within the party, and is thus a person for whom politics is eminently personal and passionate, as opposed to the male career politicians and cosmopolitan technocrats in Paris and Brussels. Older members speak of her in maternalistic and paternalistic terms. Younger members see her as the quintessential "modern woman"; a twice-divorced single mother who has had to make do in today's troubled economy. New adherents, male and female, speak of a strong personal identification with her as a woman who understands their limited economic opportunities and the complexities of contemporary family life. She is a source of inspiration for them. The theme of Marine's beauty is also a common one within FN circles. So is the view that she "incarnates" a new spirit of hope. For young and old she embodies a riposte to the distant men in suits running the country. FN imagery presents the elite political class in masculinized, rational-bureaucratic terms. A 2012 presidential campaign poster illustrates this symbolic terrain. It portrays Marine Le Pen as a radiant woman in the centre of the poster, while above her stand the other presidential candidates from across the political spectrum, all shadowy "men in suits". In turn, FN adherents seize upon highly feminized political symbolism in order to articulate their critique of the elite political class and its ideologies. In this way gendered political symbolism answers class grievances. With the support of a European Commission Marie Curie Career Integration Grant (temporarily paused due to a maternity leave) I have already pursued ethnographic research among supporters in the southeast of France and am continuing with interviews focusing on the largely petty bourgeois FN. I am following how Marine Le Pen's recent public break from her father, Jean-Marie Le Pen, is affecting her position in the party. I will conduct ethnographic research and interviews focusing on the deindustrializing northwest of France. Unlike the southeast, northwestern towns like Hénin-Beaumont are working class towns transitioning from a decades-long alliance with the Socialist party to support for the Front National. By paying particular attention to the specific structural and symbolic features of contemporary French politics, the project therefore aims to understand more general features of gender, class and politics, and the contemporary crisis in democratic politics.

PUBLICATIONS PRINCIPALES | MAIN PUBLICATIONS : **BOOK**

2013 *Conscription, Family, and the Modern State: A Comparative Study of France and the United States.* Cambridge University Press.

REFEREED ARTICLES AND CHAPTERS

2017 "Globalizing Gender." In eds., Monika Krause, Claudio Benzecry, and Isaac Ariail Reed, *Social Theory Now.* University of Chicago Press.

2015 "Selective Service, the Gender-Ordered Family, and the Rational Informality of the American State." *American Journal of Sociology*, Vol. 121, 1

(July), pp. 171-204.

2015 "Dependency as a Keyword of the American Draft System and Persistence of Male-Only Registration." *Polity*, Vol. 47, pp. 199-224.

2014 "Of Bellicists and Feminists: French Conscription, Total War, and the Gender Contradictions of the State." *Politics and Society*, Vol. 42, 2, pp. 135-165.

2011 "Not Just Maternalism: Marriage and Fatherhood in American Welfare Politics." *Social Politics: International Studies in Gender, State, and Society*, Vol. 18, 1, pp. 24-51.

2011 "Where the State Feared to Tread: Conscription and Local Patriarchalism in Modern France." In *The Power of Kinship: Patrimonial States in Global Perspective*, edited by Julia Adams and Mounira Charrad. *The Annals of the American Academy of Political and Social Science*, Vol. 636, 1, pp. 111-128.

2011 "Different and Unequal?: Breadwinning, Dependency Deferments, and the Gendered Origins of the United States Selective Service System." *Armed Forces & Society*, Vol. 37, pp. 598-618.

2009 "Capifamiglia o coscritti? Origini di genere della coscrizione militare negli Stati Uniti durante la prima guerra mondiale." ("Fathers or Soldiers?: The Gendered Origins of Conscription in First World War United States.") *Contemporanea: rivista de storia dell'800 e del '900*, 2009, January, pp. 29-52.